

## « Tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu » (Dt 7, 6)

Cette parole que Dieu a adressée à son peuple Israël il y a plus de trois mille ans nous rejoint aujourd'hui, nous les membres du Corps du Christ qu'est l'Église. Nous sommes le peuple de Dieu, nous lui appartenons. Jésus, le Fils de Dieu envoyé par le Père, a payé le prix fort en versant son sang sur la croix pour nous rassembler autour de lui et en lui : « *quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* » (Jn 12, 32).

Nous entrons dans le temps du Carême, ce temps liturgique où traditionnellement chaque baptisé est invité à un temps de purification et de conversion. La purification est un chemin de dépouillement de tout ce qui nous encombre et alourdit extérieurement et intérieurement ; elle est une simplification de notre cœur, comme de notre esprit, qui se libèrent lentement mais sûrement des attachements aliénants et des pensées aussi nombreuses qu'inutiles, pensées qui sont autant d'écrans à des relations vraies et apaisées. La conversion est celle de notre regard intérieur qui se tourne vers l'unique lumière qui est pour nous le Christ. Ce regard nous fait croiser celui de Jésus qui ne cesse de nous voir, de nous écouter et de nous donner sa Parole. Et dans cet échange silencieux, tout est dit et l'essentiel se fait jour, mettant en évidence toutes les illusions du Diviseur en nous, les peurs qu'il a distillées, ainsi que l'éparpillement de notre attention et de nos énergies qui en sont la conséquence. Comme la terre ferme apparaît quand la mer se retire (cf. Gn 1, 9 et Ex 14, 21-22), l'expérience de la purification et de la conversion nous permet de réaliser un passage, une pâque, de poser un pas après l'autre dans la réalité nouvelle que Dieu nous donne de vivre et que nous ne pouvions soupçonner ni même imaginer.

La prière, le jeûne et le partage sont les moyens ordinaires de l'ascèse chrétienne que l'on intensifie ou approfondit pendant ces quarante jours, afin de donner plus de temps et de prise à la grâce de Dieu en nous, afin qu'elle nous transforme à son image.

Purification et conversion personnelle mais aussi communautaire. Être membre d'un peuple, c'est notre grâce et notre appel. On ne peut vivre sa foi seul, isolément. Jésus a constitué dès le début de sa mission publique une communauté de disciples, les 12 apôtres, afin qu'ils apprennent à s'aimer mutuellement tout en se laissant façonner personnellement par sa Parole et son témoignage de vie. « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35). Si nous restons sur l'image du corps développée par saint Paul dans sa belle lettre aux Éphésiens au chapitre 4, nous comprenons qu'il ne peut y avoir de croissance personnelle indépendamment d'une croissance communautaire. Un croyant chrétien qui veut être disciple et ami de Jésus fait l'expérience du besoin de vie fraternelle qui est le lieu d'incarnation de sa foi.

En ce carême 2025, notre paroisse nous donne des occasions, notamment lors des soirées des « vendredis de carême » ou du pèlerinage en famille (cf. affiche), de nous retrouver pour partager un peu de temps et de fraternité, tout en nourrissant notre foi ensemble à la même source. Nourrir notre fraternité entre chrétiens participe de notre croissance en Christ et permet à celui-ci de se rendre davantage visible en ce monde qui a tant besoin de lui.

Rendons grâce de pouvoir vivre et partager notre foi en ce temps privilégié qui nous est offert chaque année par l'Église notre Mère.

Bon carême.

Père Édouard de Laportalière

Éditorial du mois de mars 2025 de « Nos Clochers Réunis »

